

icy nous y arrester. Le Chapitre huitième qui est sur l'Epilepsie, contient plusieurs bons remedes contre ce mal, & entre autres celui-cy que l'Auteur dit avoir éprouvé plusieurs fois avec un succès heureux : C'est de faire prendre en pilules de la fuye de cheminée mêlée avec un peu de limaille d'acier. L'Auteur ne dit point en quelle dose ce remede se doit prendre. Pour supplier à cela, nous avertirons que la dose de la fuye de cheminée doit estre d'un demi gros, & celle de la limaille d'acier d'un scrupule, c'est à dire de vingt-quatre grains. Le Chapitre neuvième roule sur les distillations des Raisines & des Gommés. Le dixième sur les purgatifs doux qui se preparent avec les mineraux. Le onzième sur les différentes preparacions de la fuye de cheminée, où l'Auteur remarque que la meilleure fuye pour les usages de la Médecine, est celle qui est produite par la fumée du bois de chêne. Il enseigne icy un bon remede pour les convulsions, la colique nephretique, & la passion hystérique. Prenez la quantité que vous voudrez de fuye de cheminée bien brillante : pulverisez-la & la mettez dans une phiole : versez dessus une quantité suffisante d'esprit d'urine & d'esprit de vin ; bouchez le vaisseau & le mettez en digestion à une legere chaleur, où vous le laisserez dix ou douze heures, ayant soin d'agiter la phiole de temps en temps. Vous aurez un Elixir admirable que vous verserez par inclination dans un autre vaisseau de cuivre que vous boucherez exactement. La dose de ce remede est depuis vingt-quatre grains jusqu'à un gros & demi.

L'USAGE DES GLOBES CELESTE, ET TERRESTRE,

Et des spheres suivant les differens systemes du monde, précédé d'un Traité de Cosmographie, où est expliqué avec ordre tout ce qu'il y a de plus curieux dans la description de l'Univers suivant les memoires & observations des plus habiles Astronomes, & Geographes. Seconde Edition, revue, corrigée, & augmentée, par le sieur Bion, Ingenieur pour les Instrumens de Mathématique, sur le Quay de l'Horloge du Palais. A Paris chez Laurent d'Houry rue S. Severin, & chez Jean Boudot rue S. Jacques. 1703. in 12. pagg. 459.

ON trouvera un extrait assez étendu de ce Livre dans le 26. Journal de 1699. Nous croyons faire plaisir à M. Bion en y renvoyant les Lecteurs. Il y est parlé de son Ouvrage en des termes aussi avantageux que s'il les avoit luy-même dictés.

& il ne pourroit pas nous en demander de plus favorables. On n'a qu'un mot à dire sur cette seconde Edition. Il y a quelques petites additions dans le 3. Livre. On y verra au commencement la maniere de tracer les fuséaux pour la construction des Globes Celeste , & Terrestre , & celle de tracer les Cartes de Geographie, tant universelles que particulieres. A la fin du même Livre l'Auteur a encore ajouté six usages de la Sphere à plus de cent qu'il en avoit déjà donnez. De ces six nouveaux Usages les trois premiers ont rapport aux Cadrans solaires; & les trois autres sont pour représenter les trois sortes de mouvemens qu'on attribué à la Terre dans le Systeme de Copernic. Outre ces additions peu considerables mais néanmoins utiles, M. Bion a corrigé, ou corrigé dans tout le corps de l'Ouvrage, divers endroits qui ne luy paroissoient pas assez bien expliqués. Il auroit pû étendre ses corrections sur plusieurs autres qu'il a laissez comme ils étoient. La section des Meteores, par exemple, qui finit le premier Livre, avoit tout-a-fait besoin d'être retouchée. Cet article méritoit d'autant plus l'attention de l'Auteur, que c'est un de ceux qu'il a fait entret dans son Ouvrage, à ce qu'il nous dit, en faveur des Dames. Il pouvoit leur donner quelque chose de plus juste, & de plus net. Parmi les definitions que l'on trouve au commencement de ce Traité, il y en a quelques-unes qui ne sont point assez exactes. M. Bion s'est trompé dans la 34. Il est bon de le remarquer, quoi que ce ne soit qu'une simple méprise, dans laquelle apparemment il n'est tombé que pour vouloir éviter la repetition d'un mot; *Le segment d'une sphere*, dit l'Auteur, *est une de ses parties coupée en deux inegalement*; il veut dire, *est une des parties de la sphere coupée en deux inegalement*; ou, *est une de ses parties, la sphere estant coupée en deux inegalement*: car c'est la sphere qui doit estre coupée en deux, & non pas la partie.

On ne prétend point au reste par ces remarques détruire l'utilité de cet Ouvrage. On peut dire en general qu'il contient quantité de bonnes choses sur différentes matieres, qu'une infinité de gens qui se contentent d'en avoir une connoissance superficielle, seront bien-aïses de trouver rassemblées dans un seul Livre.

A P A R I S,

Chez JEAN CUSSON, rue S. Jacques, à l'Image S. Jean B.
Avec Privilege du Roy.